

Tous saints

La Toussaint, fête de tous les saints. Chaque jour ou presque nous en fêtons une. Vous avez la vôtre chaque année. A la télé, on nous dit, juste après les prévisions du temps, demain nous fêtons les Paul ou les Monique. On évite de dire « Saint » par excès de laïcité ou pour suivre le goût du temps où nous avons peur de nous affirmer. Hier on aurait dû nous dire « demain nous fêtons la Toussaint, bonne fête à tous les chrétiens ! » Tout simplement...

Justement, pour nous chrétiens qu'est ce que la Toussaint ?

Faisons un peu d'histoire. Au début de l'Église, les premiers chrétiens s'appelaient entre eux 'les saints', pour dire que les baptisés sont tellement en union avec Jésus qu'ils sont saints. Tout ce qu'on fait de bien, quand on souffre, c'est avec le Christ, pour le salut de tous. Le Catéchisme de l'Église catholique (art. 953) dit ceci :

« Le moindre de nos actes de charité est un acte de solidarité avec tous les hommes, vivants ou morts, c'est ça la communion des saints ».

C'est la communion fraternelle entre le ciel et la terre: on prie pour les vivants et pour ceux qui nous ont quittés. On demande à nos chers disparus, d'intercéder pour nous, nos parents, notre époux, notre épouse, nos enfants, nos frères et sœurs partis près de Dieu...

Saint Dominique en mourant disait à ses frères : **« Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort ».**

Et Sainte Thérèse de l'enfant Jésus : **« Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre ».**

On a beaucoup parlé de béatification, les martyrs d'Algérie, de sainteté, Charles de Foucauld... Mais la sainteté, ce n'est pas obligatoirement une vie héroïque, c'est essayer de faire chaque jour la volonté de Dieu. On est tous appelés à être saint.



Juste un petit mot sur la lecture de l'apocalypse qu'on vient d'entendre. C'est un livre difficile à comprendre. Il a été écrit à la fin du premier siècle ; les chrétiens étaient persécutés. Ils n'osaient pas parler de Jésus, ni de Dieu. Ils risquaient d'être jetés aux lions dans l'arène. Le livre de l'Apocalypse a été écrit pour leur remonter le moral et les aider à garder la foi. Et pour ne pas se faire repérer, ils parlaient en langage codé, par exemple le symbole de l'Agneau, les vêtements blancs, les palmes à la main... ou encore **« Ils ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau... »**

Et les Béatitudes que nous avons lues dans l'évangile ? Ces paroles, Jésus les adressait à la foule qui le suivait, des petites gens, écrasés par les impôts, frappés par la maladie, affamés de justice et de paix comme aujourd'hui en Terre Sainte. À ces pauvres gens Jésus dit : **« Le Royaume de Dieu est à vous »**. Car pour Dieu le plus important ce n'est pas que nous soyons juifs, chrétiens, ou musulmans... Mais que nous soyons des artisans de paix avec 'un cœur droit' sans détours !

La fête de la Toussaint nous invite à penser à tous ces hommes et femmes exemplaires que l'Église a canonisés ou béatifiés. Mais aussi à tous les gens qui répandent la paix autour d'eux, toujours prêts à aider les autres... quelle que soit leur religion...

Alors quelle est cette foule de 144 000, 12 000 de chaque tribu ? Et si on nous disait : 12 000 du judaïsme, 12 000 du christianisme, 12 000 de l'islam et 12 000 de bonne volontés, nous sauterions en l'air ! Alors, quoi ? répondrait le Maître, ton cœur est-il étroit parce que mon ciel est large ?

Il y a des saints qui, sans être canonisés, sont des exemples de sainteté. Je me rappelle Pierre revenant de Bolivie et arrivant dans le Genevois. **« On ne passe pas insensiblement d'un monde où Dieu est omniprésent à un monde où Il est devenu le grand-absent. J'ai souvent souffert de ne pas pouvoir exprimer ma foi. »**

Et puis il y en a d'autres qui n'auront jamais leur nom dans le calendrier. C'est Malika, seule avec ses six enfants en dessous de dix ans et qui réussit, tout en faisant des ménages, à les garder propres, leur assurer à manger et à les aimer tous autant qu'ils sont. Pour moi, c'est une sainte !

C'est Myriam, infirmière. Sa journée démarre à 6h du matin. Elle se rend près de malades, souvent en fin de vie. Son sourire illumine aussitôt l'obscurité de leur chambre. Pour elles ce sont des amis, pas des malades, ils s'appellent Gabriel, Janine, Ahmed. Elle fait leur toilette, vidange les poches avec respect, parfume leurs dimanches avec des fleurs ou la bonne odeur des croissants chauds... Pour moi, c'est une sainte !

C'est Jacques qui lutte avec ses dialyses tous les deux jours sans attirer sur lui d'attention. C'est Bernadette clouée sur son fauteuil roulant, cloîtrée chez elle. Ce sont des saints ! Et Thérèse, sur qui tous les malheurs sont tombés et qui continue à croire.

C'est enfin ces enfants chassés de chez eux par la guerre et entassés dans des camps. Sous leurs tentes qui prennent la poussière puis l'eau ; ils gardent le sourire où se lisent l'espérance et la foi de leurs parents. Ces enfants sont des saints !

Dieu saura tous les choisir pour grossir la grande foule des saints avec nos parents, nos amis partis près de Lui. Aujourd'hui on leur fait leur fête... car, si près de Dieu, ils sauront plaider pour nous.

Bonne fête de la Toussaint !

P. Raphaël

Solennité de la Toussaint

A

Mt5, 1-12a